

# LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

VIVRE MIEUX  
ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association  
De Diffusion de la Presse Démocratique  
Des Nouvelles de la Bigorre  
Prix 1 € • Février 2012 - N° 261

Édito

## Une bombe antisociale

PCF P. 2

- Meeting
- SNCF

L'Actualité P. 3

- Vie de nos sections
- Calendrier  
2<sup>e</sup> circonscription

Culture P. 4

- Une bien belle  
journée
- Noir, c'est rouge !

**P**lus que jamais dictée par le dogme de l'austérité, l'action gouvernementale se durcit. Les dernières mesures annoncées sont une véritable déclaration de guerre.

En prétendant lutter contre les délocalisations, Sarkozy annonce la mise en place de la TVA dite « sociale », le cadeau royal au patronat. Son taux passera de 19,6 % à 21,02 %. Cette mesure serait assortie d'une très symbolique augmentation de la CSG sur les revenus financiers. Le gain escompté serait de 13 milliards d'€ et servira à.... ? Exonérer les entreprises d'une partie de leurs cotisations sociales, celle qui finance la branche famille de la sécurité sociale (tiens, tiens). Ils se payent notre tête.

Primo, les successives exonérations de cotisations dont a bénéficié le Patronat jusqu'ici ne l'ont jamais empêché de délocaliser ou de licencier. Deuxio, cette mesure ouvre la voie à la fiscalisation de la protection sociale par le biais de cet impôt injuste et donc préfigure sa privatisation. Cerise sur le gâteau, le Chef de l'État ose prétendre que cela n'impactera pas le porte-monnaie des Français.

Mais dans le registre de l'offensive antisociale du gouvernement, la palme revient sans doute à cette torpille qu'est l'accord « compétitivité emploi ». Sarkozy s'attaque là à un pilier essentiel du droit social Français et du code du travail. Afin de permettre à l'employeur « une capacité d'adaptation face aux chocs conjoncturels d'activité » (tout est dit dans cette phrase), ces accords légaliseront le chantage patronal : emploi contre salaire et temps de travail.

En clair, dans ce cadre, finies les conventions collectives de branche, fini le code du travail. C'est l'accord d'entreprise qui primera sur la Loi. Au nom de la compétitivité, salaire minimum, 35 heures, droit de grève, procédures de licenciements.... passeront à la moulinette. Hier un salarié pouvait exiger le respect de son contrat de travail, demain il ne pourra plus.

Il est symbolique (mais Sarkozy aime les symboles) que cette attaque sans précédent sur le code du travail, voie le jour du tricentenaire de Jean-Jacques ROUSSEAU à qui on doit le fameux « contrat social ». Dans cette œuvre de philosophie politique, l'auteur établit notamment qu'une organisation sociale juste repose sur un pacte garantissant l'égalité et la liberté entre tous les citoyens.

Trop c'est trop, en France comme en Europe, les mêmes maux, les mêmes traitements de choc. Le Couple Sarkozy/Merkel a concocté un nouveau traité Européen qui sera intégré à celui de Lisbonne. Davantage d'austérité, de moins en moins de démocratie, des sanctions pour les États qui ne se plieraient pas à la règle d'or, constituent les grandes lignes de ce déni de démocratie.

Ce nouveau traité doit être ratifié début mars. Il est urgent que s'élève un « Front » contre une telle menace. Le 29 février, la veille du sommet Européen, la CES (Confédération des Syndicats Européens) appelle à agir pour dire non à l'Austérité et exiger des réponses pour l'emploi et la justice sociale. Le Front de Gauche, dans lequel militent les communistes et qui contribue à son rayonnement et à son dynamisme, mène le combat.

Il s'associe naturellement à cet appel et sera présent aux côtés des syndicalistes et des citoyens dans les rassemblements lors de cette journée d'action.

Oui, nous avons raison de lutter contre ce traité qui imposera un carcan budgétaire et économique supplémentaire, aux conséquences lourdes pour les peuples déjà sauvagement touchés. Le cas du Peuple Grec en est une triste preuve et nous lui témoignons notre entière solidarité.

Oui des alternatives existent, elles sont vitales pour désamorcer cette bombe antisociale.

Hervé BUFFAT

Dès maintenant,  
assurons un succès  
exceptionnel au

**meeting  
du 5 avril  
à Toulouse**

avec

**Jean-Luc  
MELENCHON**

Inscriptions pour les bus  
au 05 62 93 12 67  
ou par mail.

# Le Front de Gauche brave les intempéries !

Il était 20h ce vendredi 3 février quand les premiers arrivants se sont installés dans les gradins de l'amphithéâtre de la Bourse du Travail de Tarbes, et disons le franchement ; les organisateurs étaient perplexes quant à la réussite de l'initiative... A - 3° au thermomètre, et surtout avec des pans entiers du département coupés de Tarbes à cause de la neige et du verglas, on avait même envisagé un instant, la suppression pure et simple du meeting. Sauf que les tracts avaient été distribués, le bouche à oreille commencé à fonctionner et la dynamique autour du Front de Gauche et du vote Mélenchon opérant ici comme partout dans le pays, on avait risqué le « coup ». Et bien fait, puisqu'à 20h30, la salle était

remplie avec parmi les 300 personnes présentes, de nouveaux visages et un enthousiasme non feint qui balayait tous les aléas de la météo !

Il s'est passé quelque chose ce soir-là à la bourse du travail, comme quelques jours auparavant à Toulouse et depuis, à Valence et à Montpellier qui ne tient pas seulement à la personnalité du candidat mais est à mettre au crédit de ce rassemblement qui ne cesse de s'élargir. Avec dans les Hautes Pyrénées le PCF, le PG, la Gauche Unitaire, mais également Convergence et Alternative (fraction du NPA), le M'Pep (Assos d'Éducation Populaire) ou l'association du Front de Gauche 65 (constituée pour la plupart de syndicalistes) et qui participe de ce renou-

veau du débat et de l'espoir à gauche, attendu depuis maintenant des décennies et surtout dans les milieux populaires !

Après une introduction à la soirée présentée par Marie Pierre Vieu, les orateurs se succédaient ; d'abord Christian Picquet (Gauche Unitaire, porte-parole national du Front de Gauche) puis Jacques Généreux (économiste, Membre du bureau National du PG) et Pierre Dhareville (secrétaire départemental du PCF des Bouches du Rhône, membre de la direction nationale du PCF) remplaçant au pied levé, un autre Pierre, Laurent, resté à Paris pour cause d'état grippal.

Pendant près de 3 h, tous les arguments ont été donnés pour ouvrir une autre perspective face à la crise, combattre le traité de Lisbonne et construire une Europe de la Solidarité, en finir avec la droite non plus « la plus bête » mais parmi « les plus dures » du monde ! Enfin on a aidé à en finir avec la tyrannie du vote utile Hollande dès le 1<sup>er</sup> tour, alors même que le score de Jean Luc Mélenchon et le rapport politique et social, sont les seuls paramètres qui vont véritablement compter dans cette Présidentielle pour concourir à une vraie politique de gauche. Pour le rétablissement de la retraite à 60 ans et à taux plein appelé quelques jours auparavant par Bernard Thibault en meeting le 31 janvier avec la CGT, pour préserver et développer les services publics, pour une nouvelle redistribution des richesses basée sur la taxation des hautes revenus et des profits financiers, du CAC 40, et dans le même temps le choix de hausser les salaires et minima sociaux... Il était plus de 23h30 quand l'assistance s'est levée : fatiguée mais satisfaite de la soirée.

À la sortie un drapeau rouge était tendu, 390 euros ont été ainsi collectés. Quand on s'est séparé, c'était en prenant de nouveaux rendez-vous : dans les cantons pour faire vivre la campagne, pour un prochain meeting départemental d'ici au 22 avril.

Et également pour monter « ensemble » au meeting régional du 5 avril à Toulouse, place du Capitole à 20h30. Les inscriptions sont déjà lancées : faites-le au 05 62 93 12 67. Ce soir-là on casse la baraque !

## Service public ferroviaire, Attention danger !

On le savait : les libéraux n'aiment pas les services Publics. Parmi ces derniers, la SNCF et son personnel ont fait l'objet d'incessantes attaques et particulièrement depuis 2007 : Loi pour restreindre le droit de grève, réforme du régime spécial, désengagement financier croissant de l'État vis-à-vis de l'entreprise Publique...

S'appuyant sur les directives très libérales de Bruxelles, le gouvernement accélère le démantèlement de l'entreprise.

Guillaume PEPY, son président actuel est l'homme de la situation. Nommé en 2008, il a carte blanche gouvernementale pour restructurer, réorganiser l'entreprise en activités cloisonnées et autonomes qui fragilisent son fonctionnement.

**Un symbole fort de son action aura été de présenter Michel BON (celui qui a privatisé France Telecom) comme un exemple à suivre. Tout un programme !** Il taille allègrement dans les effectifs (moins 12000 en cinq ans), il dérègle les tarifs, il privilégie le développement des filiales du groupe aux dépens de l'EPIC SNCF. Pour atteindre ses buts, il instaure un management agressif et méprise le dialogue social.

Après le rapport Grignon (un autre libé-

ral) qui préconise l'ouverture à la concurrence des transports régionaux et suite aux conclusions des Assises Ferroviaires, organisées dans le dos des citoyens et des cheminots par le gouvernement et des experts libéraux, **la SNCF est face à des choix cruciaux pour son avenir et celui du Service public.**

La fédération CGT lance les États généraux du Service Public Ferroviaire sur tout le territoire. Le but étant d'organiser des débats publics, citoyens que le gouvernement esquive. Ses débats porteront sur l'avenir de la SNCF, l'ouverture à la concurrence et ses conséquences, l'endettement, le rôle de l'État, le financement, les besoins des usagers en matière de transport de voyageurs et marchandises...

**À Tarbes ces États généraux se dérouleront le 29 mars 2012 à la Bourse du Travail à 17h30. Les syndicalistes, les Élu(e)s, les citoyens sont invités à y participer nombreux.**

Dans son programme l'Humain d'abord, le Front de Gauche, fait des propositions concrètes pour une nouvelle politique des transports. Ce sera l'occasion de les mettre en débat.

■ Hervé Buffat

■ Marie-Pierre Vieu

# LANNEMEZAN : Assemblée Citoyenne du Front de Gauche le 11 Janvier

**M**ercredi, 11 janvier dans une grande salle de la Mairie de Lannemezan, dès 20h30, plus de 140 personnes ont assisté et participé à une assemblée citoyenne organisée par le Front de Gauche de ce canton.

La soirée a débuté par la projection du film «**Dessine moi la crise**». La présentation rapide mais ludique a permis de démontrer les mécanismes de racket des puissances de l'argent sur toutes les richesses produites par le monde du travail.

Les interventions ont permis d'approfondir le problème de la dette et de l'élargir à d'autres sujets : l'écologie, la zone euro, la Vie république, on a même parlé des difficultés budgétaires de l'Université de Pau ! Le débat citoyen a beaucoup tourné autour de la question : **«Au nom de la dette, devons-nous sacrifier nos services publics ?»**

Invité ce soir-là, Jean Ortiz, maître de Conférences à l'Université de Pau, communiste, partenaire du Front de Gauche, a, avec force et conviction répondu **«non»** à cette problématique.

Fort de son expérience, de l'Amérique latine où il séjournera, Jean Ortiz a démontré avec talent et passion que **«d'autres politiques que celles appliquées en Europe**



**sont possibles pour affronter en France et ailleurs les grands défis du XXI<sup>e</sup> siècle**».

Beaucoup d'états d'Amérique latine, libérés de la tutelle de Washington, sortis des griffes du FMI, gagnent en autonomie avec des valeurs et des pratiques démocratiques. Ils avancent vers des coopérations équilibrées, avantageuses avec des options où la redistribution des richesses est primordiale: «plan d'urgence sociale» en Uruguay, «rente vieillesse dignité» en Bolivie où l'âge de la retraite est passé de 65 à 58 ans! «révision des contrats pétroliers» avec Hugo Chavez.

Tous ces changements, reposent sur la démocratie participative comme «les conseils communaux» du Venezuela. Bien sûr, tout n'est ni simple, ni facile ; la pauvreté demeure.

L'Amérique latine est le laboratoire du socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle avec un renforcement des Etats, des services publics, avec une stabilisation et une redistribution des richesses **parce que les peuples l'ont voulu et ont choisi cette voie progressiste.**

Nous, nous posons la question : **«Pourquoi, ce qui est possible en Amérique latine, là**

**où la stabilité, la croissance, le «buen vivir» se sont installés avec des gouvernements de droite et de gauche ne le serait-il pas en Europe et aussi en France ? »**

Les avancées, les réussites semblent reposer sur la volonté politique et l'implication du peuple qui doit prendre le pouvoir.

Toutes ces idées et démarches, nous les retrouvons dans le **programme du Front de Gauche «L'Humain d'abord»** qui appelle à une large appropriation sociale pour que l'intérêt général l'emporte sur la finance et la spéculation.

La réussite de cette soirée repose sur la belle prestation de Jean Ortiz mais aussi sur l'investissement militant et citoyen.

**Le matériel des camarades du Front de Gauche** : l'ordi, la vidéo, la sono, la technique ont donné une grande dimension, à la réunion.

La convivialité, avec les gâteaux, les crêpes et le vin chaud citoyen au goût d'orange et d'épices venus d'ailleurs, ont permis aux participants de communiquer, de se connaître et de continuer les conversations politiques jusqu'à une heure avancée de la nuit.

■ Jean-Claude De vita

## Calendrier 2<sup>e</sup> circonscription Tarbes/Lourdes

Toutes les semaines visite des maires et tractage sur un canton de la circo. En principe les jeudi et vendredi, plus une réunion publique au terme de la visite.

**Vendredi 24 février, 18 h30**

mairie Luz St-Sauveur

**Vendredi 2 mars, 18 h 30**

Salle St-Cyr à Castelnau Rivière Basse

**Vendredi 9 mars, 18 h 30**

mairie d'Ossun

**Vendredi 16 mars, 18 h 30**

Centre Culturel de Maubourguet

Campagne porte-à-porte sur cantons 2 et 5, tous les mercredis après-midi. En soirée, porte-à-porte canton 5 les 21 et 29 février, rendez-vous à 17 heures devant l'École Pablo Neruda.

S'inscrire à la fédération pour aide ou auprès de Marie-Pierre 06 32 71 65 96.

## AUREILHAN

**L**e 19 janvier dernier, à 18 h, à l'ancienne mairie d'Aureilhan, des citoyens, des militants du Front de gauche se sont rencontrés pour débattre ensemble des issues pour sortir par le haut notre pays de la crise. Dette, médias, bataille des idées, de nombreuses questions ont été évoquées. Près de 70 personnes ont participé à ce débat fort du succès de cette initiative, les militants ont décidé d'organiser une autre assemblée citoyenne le 15 février à 18 h à l'ancienne mairie d'Orleix. ■



## Une bien belle journée

**R**obert Guédiguian était à Tarbes le 6 février dernier. Sans Maryse Dumas souffrante, et donc seul pour « parler politique » comme nous y invitent les entretiens qu'il a cosignés avec la syndicaliste. Nullement gêné par le froid ambiant auquel il a opposé la chaleur de son accent des quartiers nord marseillais, le cinéaste a enchaîné les initiatives au pas de charge : dédicaces et brèves discussions à la librairie « les beaux jours » créée avenue de la Marne par une des licenciés de Leclerc, débat à la bourse du travail et projection suivi d'un échange de son dernier film « les neiges du Kilimandjaro » au Parvis qui scellait ce soir là, son passage au numérique !

De cette ballade tarbaise on retiendra d'abord le monde présent aux différents moments, les responsables associatifs et ex-communistes ravis d'être là, les presque 100 livres vendus. L'analyse du cinéaste aussi est passionnante, son engagement culturel et la place qu'il octroie à la citoyenneté, son interrogation sur un communisme d'aujourd'hui lié à l'émancipation, son soutien au Front de Gauche où il voit la seule bonne nouvelle à gauche depuis longtemps, sa détestation de l'UMP, Sarkozy et Guéant chez lesquels il retrouve les stigmates des théories d'extrême droite les plus meurtrières.

Comme en échos de ses propos son dernier film s'inspire du poème d'Hugo « les pauvres gens » : le réalisateur y filme un couple de dockers rattrapé par le chômage et la violence et qui va, plutôt que de faire le choix de la division avec plus malheureux qu'eux, faire celui du pardon et de la solidarité. Ascaride et Daroussin excellent à prendre au pied de la lettre ce mot d'ordre marxiste à l'actualité vibrante « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! » Une bien belle journée.

■ Marie-Pierre Vieu

## NOIR C'EST ROUGE !

*« C'est bien beau de foutre les gens dans la mouise dans nos bouquins, de bien montrer comment ça va mal, c'est pas mal non plus d'essayer de les en sortir dans la réalité. Sinon, la misère des autres devient un petit fond de commerce, non ? »*

**C**ette déclaration publiée sur le blog humoristique de « tata rapporteuse » émane de Hervé le Corre grand prix de la littérature policière en 2009 et un des auteurs français les plus noirs et les plus primés du roman policier hexagonal. L'écrivain fait partie des 75 auteurs de polar français qui viennent de signer un appel à soutenir la candidature de Jean-Luc Mélenchon, parmi eux, la fine fleur du genre comme Michel Embarek le journaliste de Libération spécialiste de rugby qui fut également critique rock dans le feu journal Best et à l'époque spécialiste du groupe AC/DC qu'il suivit dans plusieurs de leurs tournées mondiales.



« Le roman noir » est un témoignage fort de l'état du monde « d'une société malade du fric et du profit, de l'asservissement des petits au credo des chantages du libéralisme ». Les signataires rappellent dans leur déclaration de soutien que « le roman noir a toujours été une littérature de dénonciation et de combat » la plupart d'entre eux sont d'ailleurs connus pour leurs prises de positions militantes comme René Merle, l'occitaniste également auteur d'ouvrages sur l'histoire de la chanson engagée et Gérard Streiff militant communiste.

Ce soutien n'a rien d'anecdotique quand on sait l'emprise de l'écriture dans notre société, sa force de témoignage et sa valeur photographique de notre quotidien.

Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'appel sur le site de TATA RAPPORTEUSE

<http://tatarapporteuse.blogspot.com/>

■ Pierre Domengès

**NOUVELLES  
BIGORRE**

Administration, rédaction : 4, rue des Haras - 65000 Tarbes  
Tél. 05 62 93 12 67 - Fax 05 62 93 44 43  
[Lesnouvellesdelabigorre@orange.fr](mailto:Lesnouvellesdelabigorre@orange.fr)  
Commission paritaire : 0409G88904



■ Directeur de la publication : Philippe Barrière  
■ Rédacteur en chef : Pierre Domengès  
■ Conception/réalisation/Impression : Midi-Pyrénées Impression  
1, allée Marc Saint-Saëns BP 73657 - 31036 Toulouse Cedex 1  
Tél. 05 61 44 11 12 (RCS Toulouse n° B 337 745 160)